

La prière

Même après 25 ans dans la communauté, on a toujours besoin de revenir aux enseignements de base sur la prière et de se rappeler qu'on doit y être fidèle. Nous avons tous besoin de nous aider à tenir dans la prière car sans elle il n'est pas possible de grandir dans la vie de l'Esprit, il n'est pas possible de suivre le Christ, de continuer à approfondir cette connaissance, cet amour qu'on a commencé à vivre avec le Seigneur. Si vous êtes là, c'est que le Seigneur a frappé à la porte de votre cœur et que vous avez reconnu que c'était bien ce que votre cœur cherchait. Que cette soif d'amour, de paix, de bonheur, de vérité, c'était l'Évangile qui pouvait y répondre.

Si nous voulons connaître tout ce à quoi notre cœur aspire et auquel le Seigneur a déjà commencé de répondre, il n'y a pas d'autre moyen pour y arriver que d'être fidèle à la prière. Il y a la vie sacramentelle, la vie communautaire, la vie de charité, l'apostolat ; toute notre vie quotidienne est prise par la vie dans l'Esprit, mais pour que tout soit vécu en Dieu, avec Dieu et pour Dieu, on ne peut jamais faire l'économie de la prière. Il y a une phrase de Jésus qui nous le rappelle : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire." (Jn 15, 5) Il ne dit pas sans moi c'est plus difficile, ou sans moi vous mettez plus de temps, Il dit : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire."

POUR ÊTRE AVEC JÉSUS, POUR VIVRE DE SON AMOUR, IL FAUT PRENDRE DU TEMPS POUR ÊTRE AVEC LUI.

C'est aussi simple que ça, et c'est peut-être parce que c'est si simple que nous avons un peu de mal. Nous sommes pris par la vie, par les activités, et on est pris par un ennemi qui nous guette à chaque instant, notre sensibilité. Quand on a envie de prier, tout va bien. Quand on n'a plus envie, tout va mal. Or, c'est le moment où jamais, où il faut être fidèle à la prière. Se rappeler que notre prière ne dépend pas de l'expérience sensible que nous pouvons en avoir. Je peux avoir envie ou non, le Seigneur a soif de me rencontrer et Il sait que j'ai besoin de ce temps pour grandir dans son amour, que je sente ou non les effets. La prière porte du fruit. Nous voyons les fruits de la prière dans nos vies. Ce n'est pas toujours et pas toujours immédiatement de l'ordre du sensible.

Nous ne pouvons pas faire l'économie de la prière. Sainte Thérèse d'Avila avait cette phrase extraordinaire : "Il n'y a qu'un seul moyen pour aller à Dieu, c'est la prière. Si on vous en indique un autre, on vous trompe." Il faut écouter ce que nous disent les docteurs de l'Eglise. À sa suite, la petite Thérèse n'aurait pas dit plus, ni mieux. Il faut être fidèle à la prière, quoiqu'on sente. Rien ne remplace la prière. La grâce de tout faire avec le Seigneur ne portera pas de fruits si nous ne sommes pas fidèles à ce temps avec le Seigneur, si nous ne sommes pas fidèles à la prière. On arrête tout pour le Seigneur.

IL N'Y A PAS DE MÉTHODE POUR PRIER. Nous sommes chacun de nous uniques. Nous avons tous une relation personnelle, unique et directe avec notre Dieu, avec le Seigneur Jésus, avec son Père qui est notre Père et avec l'Esprit Saint qui est la troisième personne de la Trinité, il faut la connaître comme une personne, la prier et l'aimer comme une personne. On ne pense pas que l'Esprit Saint est à aimer et qu'il désire être aimé de nous. Il n'y a donc pas de méthode car chacun de nous est unique et a une relation unique avec le Seigneur. Il va falloir éminemment se laisser conduire.

Donc, ne pas dire au Seigneur : "Moi j'ai fait une école de prière donc je sais qu'il faut commencer comme ça." Il faut se laisser conduire dans la prière et telle forme de prière qui pendant un moment va vraiment vous aider à grandir dans le Seigneur, peut-être que quelques mois après ce sera une autre forme qui vous aidera. Nous n'avons pas à nous inquiéter, le Seigneur donne en temps voulu ce dont nous avons besoin. Il nourrit ses enfants jour après jour. Il faut être docile à l'Esprit Saint, en nous rappelant que nous avons besoin de la prière pour être de plus en plus unis au Seigneur et c'est ça qui fait notre joie et qui est le but de notre vie, mais nous avons aussi besoin de la prière pour être fidèle au Seigneur personnellement et communautairement, pour être les ouvriers dont il veut avoir besoin pour le monde d'aujourd'hui.

Dieu n'a pas besoin, mais dans sa miséricorde, il veut avoir besoin de nous. Dieu a décidé de nous faire participer d'une manière efficace et réelle au salut du monde. Il faut que nous soyons adaptés à cette mission. Pour y être adaptés, il faut la recevoir et se laisser guider par le Seigneur. D'où l'importance de la prière pour nous-mêmes, mais pour le salut de monde. Si nous avons été appelés, ça n'est pas uniquement pour nous, c'est pour le monde entier.

Qu'est ce que la prière ?

Mettons à l'école de Moïse qui est un grand priant. Il a passé une partie de sa vie sur la montagne, c'est-à-dire en présence de Dieu. Dieu lui a confié les tables de l'alliance du Sinaï. Il est dit que Dieu lui parlait comme un ami parle à son ami. Face à face. En hébreu il est dit qu'il lui parlait bouche à bouche. La prière est cette intimité avec Dieu. Quand on aime, on a besoin de moments d'intimité avec celui ou celle que l'on aime. Quand on aime, se voir dans la foule sans arrêt est insuffisant. Il y a des moments où on a besoin de se retrouver. Avec Dieu c'est la même chose et comme dit Ste Thérèse d'Avila : "Avec ce Dieu dont on se sait aimé." Nous avons besoin de son amour. Nous allons suivre Moïse dans cette expérience du buisson ardent.

Chapitre 3 de l'Exode, le Seigneur veut nous dire que la prière demande un certain arrachement. Il faut aller par delà le désert. Le désert est l'endroit où on a soif. Le désert se caractérise comme étant le lieu où il n'y a pas d'eau. Nous avons soif de Dieu. Nous sommes dans un désert et il va falloir aller par delà le désert et aller à la montagne de Dieu. La montagne est le symbole de la rencontre avec Dieu puisque Dieu est aux cieux. Il va falloir que nous quittions nos occupations. Ça demande un acte de volonté qui n'est pas toujours facile. La grâce dans la communauté est de pouvoir nous aider les uns les autres, de nous rappeler la prière, de nous donner par la louange ou l'habitude de prier devant le Saint Sacrement des moyens simples pour marquer notre décision.

Il y a une attitude du cœur, je décide de m'arrêter et de prendre maintenant du temps pour Jésus, pour le Seigneur. Il suffit de reprendre la comparaison très simple de l'amitié ou de l'amour. Si mon meilleur ami sonnait à la porte, je serais disponible pour lui. Ste Thérèse d'Avila disait : "Vous ne pouvez pas trouver meilleur ami que le Seigneur Jésus." Alors faisons lui la grâce d'arrêter nos occupations pour lui et de lui donner un temps. Ce temps est variable selon chacun, mais il est difficile d'avoir une vie de prière régulière de moins d'un quart d'heure. Se retirer et prendre un temps avec le Seigneur, de façon régulière.

Passage du buisson ardent (Ex 3) : Ce buisson qui brûle sans se consumer : amour de Dieu qui ne cesse de brûler sans jamais s'éteindre et sans jamais nous détruire. L'amour de Dieu ne détruit pas le buisson. L'amour de Dieu ne nous détruit pas. Le feu réchauffe, attire, éclaire et nous avons besoin de ce feu dans nos vies. La raison profonde de la prière, c'est parce que Dieu nous aime, que nous le sentions ou non. La petite Thérèse disait : "N'hésitez pas à dire à Jésus que vous l'aimez, même si vous ne le sentez pas. C'est le meilleur moyen pour l'attirer à vous." Dans la difficulté, ne pas hésiter à dire à Jésus qu'on l'aime. Nous sommes incarnés.

Le feu nous fait penser à l'Esprit Saint et un des moyens pour nous mettre en présence de Dieu, c'est d'appeler l'Esprit Saint. Par exemple en se mettant debout, en tendant les mains, en prenant un chant à l'Esprit Saint. Notre corps va nous aider à nous mettre dans la prière, à exprimer le fond de notre cœur, et à aider le fond de notre cœur à se tourner vers Dieu. On peut aussi se rappeler que nous sommes en présence du Seigneur.

En ce moment, nous sommes en présence du Seigneur qui est au milieu de nous à divers titres : d'abord parce qu'il nous a créés (présence de création). Dieu nous a donné la vie et nous maintient dans la vie. Claudel disait : "La force par laquelle je t'aime, dis Dieu, n'est pas différente de celle par laquelle tu existes." Si je veux me remettre en présence de l'amour de Dieu, je réalise que je vis. Cette vie, je ne la tiens pas de moi, mais de Dieu.

De plus, si nous sommes réunis en son nom, il est là au milieu de nous, ressuscité. Avec les yeux de la foi nous le voyons dans sa gloire. Il n'a de cesse que nous nous tournions vers lui et que nous venions reposer sur son Cœur pour recevoir tout l'amour qu'il a pour nous. Ce qui se passe lorsque nous sommes ensemble se passe également lorsque nous sommes seuls. Matthieu 28 : "Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde."

Le Seigneur ne cesse d'être auprès de nous, mais encore plus par le baptême, la Trinité habite notre cœur (Jn 14, 23). "Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, le Père et moi viendrons et nous ferons en lui notre demeure." Depuis le baptême, nous sommes la demeure de l'Esprit, nous sommes le temple de Dieu. C'est-à-dire que la Trinité habite notre cœur. La bienheureuse Élisabeth de la Trinité, carmélite à Dijon au début du siècle, a vu son existence transformée le jour où elle a pris conscience que cette parole était vraie. Elle a écrit à sa mère : "Comme je voudrais, ma chère mère, que vous aussi vous compreniez cette parole. Quand on l'a comprise, à partir de ce moment-là, on n'est plus jamais seule."

La prière, c'est se remettre en présence de ce Dieu qui ne nous quitte pas. C'est nous qui avons tendance à quitter le Seigneur. Le sacrement de la réconciliation nous remet en état de grâce si on ne se sent pas en accord avec Dieu. L'eucharistie est le mode par excellence de présence du Seigneur. Revenir, se remettre en présence de Dieu. C'est ça la prière, mais ce n'est pas que ça.

Le secret de la prière, ça n'est pas uniquement de se mettre en présence de Dieu, c'est de laisser le regard de Dieu se poser sur moi. En Exode 3, 3-4, il y a un renversement extraordinaire. Moïse dit : "Je vais faire un détour pour voir... YHWH vit qu'il faisait un détour." La prière, c'est de passer de mon regard sur Dieu, sur Jésus, sur le Père, à son regard à lui sur moi. C'est ce regard qui nous transforme, c'est ce regard qui nous sauve, c'est ce regard qui nous console, qui nous purifie, qui va

nous dire ce qu'il attend de nous, mais nous avons besoin de ce regard, car dans ce regard, il y a tout l'amour de Dieu. Le secret de la prière, c'est de nous mettre en présence de Dieu et de réaliser le regard de Dieu sur nous. Dans l'évangile de Marc, le passage du jeune homme riche, il y a cette précision : "Jésus posa son regard sur lui et l'aima." La vie avec Jésus, c'est de laisser Jésus poser son regard sur nous et de le laisser nous aimer. À ce moment-là, la paix vient et avec la paix tout ce dont nous avons besoin.

Il est important de prendre du temps, laissons les choses se faire, il est un temps pour chaque chose.

Si le Seigneur a envie de nous donner sa parole, il nous la donnera. D'abord rencontrons-le et ensuite nous verrons ce qu'il veut, s'il a envie de nous parler par sa parole, s'il veut faire remonter dans notre cœur quelque chose. On verra bien. C'est le secret de chacun et ça change à chaque fois. Ce qui compte est de demeurer sous ce regard de Jésus.

HISTOIRE : Au début du siècle, un jeune juif, Ratisbonne, est allé à Rome avec des amis. Il est entré dans une église pour attendre un ami et il a été complètement retourné. Il s'était assis dans une chapelle latérale de la Sainte Vierge. Il est rentré athée, il est sorti chrétien. Son ami lui a dit: "Que s'est il passé ?" Il a répondu : "La Sainte Vierge m'a regardé, et dans son regard j'ai tout compris."

Cela renvoie à une expérience que raconte Saint Augustin : Quand il commentait l'évangile du bon larron avec sa verve latine, il interroge le bon larron dans son sermon : "Dis-moi bon larron comment as-tu fait pour reconnaître Jésus ? Toi tu lui as dit de se souvenir de toi quand il serait dans son royaume. Qu'est ce qui t'a pris ? Qu'est-ce que Jésus t'a dit ?" Saint Augustin fait répondre au bon larron : "Jésus ne m'a rien dit, mais dans son regard j'ai tout compris." Il transmet là quelque chose de fondamental, à savoir de laisser le regard de Jésus nous transformer. C'est fondamental. Prendre du temps pour que nous soyons imprégnés du poids du regard de Jésus et de le laisser prononcer notre nom.

Dieu l'appela du milieu du buisson : "Moïse ! Moïse !" Est-ce que nous laissons à Dieu le temps de nous appeler par notre nom ? Car Dieu prononce notre nom. Dans la tradition juive, on dit qu'il y a une impatience de Dieu à rencontrer Moïse et qu'il ne prend même pas le temps de respirer. C'est une seule phrase, d'un seul élan. En Jn 20, 14, il est dit que Marie-Madeleine dans le jardin se retourne et voit Jésus sans le reconnaître ; elle le prend pour le jardinier. Et alors, Jésus lui dit « Marie ! » Et se retournant, elle lui dit : « Rabbouni ! » Il y a là au premier abord une incohérence : elle le voit une première fois, ne le reconnaît pas, il l'appelle, elle le reconnaît en lui tournant le dos. En fait, elle s'est retournée intérieurement. La conversion, c'est le fait de se tourner.

Laisser Jésus nous appeler par notre nom, mais aussi lui laisser le temps de demander autre chose. Exode 33, 18 : Il lui dit : "Fais-moi de grâce voir ta gloire." La façon dont les phrases arrivent, on ne sait plus très bien qui est le sujet. Ce peut être Moïse qui parle, c'est admis et on l'entend comme ça, mais si on suit la logique du texte, comme la phrase précédente commence par "le Seigneur" et qu'on ne change pas de sujet ensuite, normalement c'est le même. Donc on peut entendre cette phrase par : Dieu dit à Moïse : "Fais-moi de grâce voir ta gloire." La gloire, c'est l'âme. Dieu nous appelle par notre nom, mais il nous dit : "Fais-moi voir ta gloire." "Est-ce que tu veux bien m'ouvrir ton âme ?" Ste Thérèse d'Avila dit que l'âme est comme un château aux multiples demeures. Jésus, le Père et l'Esprit désirent faire le tour de la maison avec nous pour y mettre leur présence, pour y mettre la paix.

Dans la prière, on veut bien rencontrer le Seigneur, mais on veut le rencontrer dans ce qu'on a de mieux. On essaye d'être bien. Jésus nous dit : "Je veux te rencontrer tel que tu es, dans toutes les parties de ton âme, celles qui sont bien, et ces endroits où toi tu hésites parce que tu te dis que ça n'est pas très digne du Seigneur." On veut bien recevoir le Seigneur dans la pièce principale, mais pas dans les autres pièces. Jésus nous demande : "Est-ce que tu veux faire le tour de la maison avec moi ? Est-ce que tu veux bien que je rentre dans cette pièce où tu souffres ? Dans cette pièce de ta fatigue, dans cette pièce de tes difficultés, dans cette pièce de ton aridité et aussi dans la pièce de ta joie." Le Seigneur va y apporter sa présence, sa lumière et sa paix. Un excellent moyen, c'est de nous ouvrir dans tout ce que nous sommes. Thérèse d'Avila disait : "Les entretiens que j'ai eus avec notre Seigneur ont augmenté beaucoup ma confiance et ma foi. Je comprenais que s'il est Dieu, il est homme aussi et qu'il ne s'étonne pas des faiblesses des hommes."

Donc, le Seigneur ne va pas se montrer choqué. Il n'est pas venu pour juger, il est venu pour sauver. Il n'est pas venu pour les bien portants, il est venu pour les malades. Tous, quelque part, nous sommes un peu malades. Il est venu pour nous apporter le salut. Ayons confiance et disons : "Voilà Seigneur, il y a encore ce point en moi qui n'est pas guéri, où je souffre. Viens Seigneur, viens apporter ta guérison, viens apporter ta paix." Mais le Seigneur ne le fera pas si nous nous n'ouvrons pas la porte. Apocalypse 3, 20 : "Voici, dit le Seigneur, que je me tiens à la porte et que je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai et je souperai avec lui." Le Seigneur frappe, il ne cesse de frapper. Mais il ne forcera jamais la porte. Mais il fera tout pour nous donner envie d'ouvrir.

Le Seigneur continue à parler avec Moïse : Moïse est appelé et il répondit : "Me voici !" Il est très important de répondre au Seigneur. De dire oui, me voici. De lui dire, comme je suis : "Je me donne" ou "Je me redonne à toi". Il ne faut pas attendre d'être parfait pour se redonner à Jésus. Il faut nous redonner à lui comme nous sommes, sans peur. Si on est célibataire, ça n'est parce qu'on va se redonner à Jésus qu'on va se retrouver en bleu et blanc 6 mois après. Ou pour vous, mes chers

frères, que vous allez vous retrouver à la maison saint Joseph. Quand on est célibataire, on a un peu peur. Si vous êtes mariés et que vous vous redonnez à Dieu, il ne va pas vous enlever vos enfants ou votre travail. Dieu est bon et Dieu nous aime. Dieu est avec nous, nous n'avons rien à craindre.

La phrase qui traverse toute la Bible est : "Ne crains pas !" Premier discours du pontificat de Jean-Paul II : "Ne craignez pas ! Ouvrez les portes au rédempteur." Ouvrir les portes, c'est lui dire : "Me voici ! Oui Seigneur, je suis pauvre, je suis malheureux, je suis pécheur, mais oui Seigneur je t'aime. Je veux t'aimer. Seigneur je me tourne vers toi, je te demande tout." En Europe, on se dit encore qu'on va tout faire à la force du poignet. Ou, Dieu va m'aider, mais une fois que j'aurai montré un peu de bonne volonté. Même notre bonne volonté vient de Dieu. Il suffit de lui demander. Lamentations 5, 21 : "Fais-nous revenir et nous reviendrons." C'est là aussi la clé de la vie avec Dieu, c'est de tout lui demander.

Il y a 2 paraboles où Jésus dit : "Pour me suivre il faut tout quitter. Il en est comme d'un homme qui veut construire une maison, il commence par s'asseoir et réfléchir à la dépense et voir s'il a assez pour achever la construction. Il en est comme d'un homme qui s'en va avec 2000 hommes pour affronter un ennemi qui en a 50 000. Il va vite envoyer quelqu'un pour faire la paix." Il leur disait cela pour leur rappeler qu'il fallait tout quitter pour le suivre.

Il faut se rappeler qu'une parabole a toujours une pointe, un message qu'il faut décrypter, qui n'est pas en clair. Le message n'est pas qu'il faut tout quitter puisque Jésus le dit au début et à la fin. Le message de ses deux petites paraboles est autre. Le message, c'est qu'un homme réalise qu'il ne peut pas lui-même aller au bout de ce qu'il a entrepris. Jésus nous rappelle donc que nous ne pouvons pas le suivre de nous-mêmes, mais si nous lui demandons, il nous donnera de pouvoir le faire. Vivre de charité, vivre en fils et en filles de Dieu, par nous-mêmes, nous n'y arriverons pas. Mais si nous demandons à Jésus, il nous le donnera. Nous n'avons rien à craindre et juste à répondre oui à Jésus, sans peur, et à lui dire : "Je te dis oui et en même temps je ne suis pas capable, mais je sais qu'avec ta grâce, avec l'aide de ton Esprit Saint je le peux." La prière est donc de tout demander au Seigneur, de lui rendre grâce et de tout lui demander. De ne pas avoir peur de demander et de demander. Dieu nous donnera ensuite librement que nous puissions agir. Mais de se rappeler le primat de la grâce. "Sans moi, vous ne pouvez rien faire."

Le Seigneur dit (Ex 3, 8) : "J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Egypte, j'ai entendu son cri devant ses oppresseurs, oui je connais ses angoisses, je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre plantureuse et vaste." Là, il faut se rappeler 2 choses : toujours se remettre devant le mystère du salut, de Dieu qui est descendu pour nous faire monter. Nous trouvons déjà ce mouvement de l'incarnation annoncé avec Moïse. C'est ce que Jésus a réalisé d'une façon parfaite. Le mystère du salut ne nous concerne pas nous, seulement individuellement, mais concerne le monde entier. Peut-être qu'aujourd'hui ma prière va être dure, que je n'aurai pas beaucoup de grâces sensibles, mais je serai fidèle à la prière par amour de Dieu et pour le Salut du monde. St Jean Chrysostome dit : "Celui qui prie tient le gouvernail du monde." L'Église n'a jamais fait l'économie de la contemplation et des contemplatifs. On ne se retire pas dans un monastère contemplatif pour fuir le monde, pour être tranquille, on se retire à cause du monde et avec le monde. Les contemplatifs emmènent le monde dans leur cœur. Et ils n'arrêtent pas, comme Moïse, d'être debout sur la montagne, les deux bras élevés, pour que le peuple dans la plaine ait la victoire (cf. Ex 17, 8 et s.) Nous avons donc cette fonction dans la prière d'être là pour Dieu parce qu'il est notre trésor et notre repos, mais d'être là aussi pour le Salut du monde.

Pour le reste, il faut laisser Jésus parler à notre cœur. Il parlera comme il voudra, il parlera peut-être pendant la prière, peut-être après, peut-être le jour même, peut-être le lendemain. Le principal est d'avoir pris du temps avec lui et d'être resté auprès de lui en sachant que cette prière nous transforme.

Exode 33 et 34 : Il est dit qu'en descendant de la montagne, le visage de Moïse brillait tellement que les Hébreux étaient obligés de lui mettre un voile sur le visage. Lui ne s'en rendait pas compte, mais les autres oui. La prière peu à peu nous façonne, Dieu nous façonne dans la prière. Nous, nous ne le voyons pas. La prière nous transforme et les autres sont en droit d'attendre cette transformation. Saint Séraphin de Sarov, moine orthodoxe de la fin du XVIIIème siècle, disait : "Acquières la paix de l'âme et une multitude sera sauvée." La paix de l'âme s'acquière quand on a passé du temps avec le Seigneur. Ce n'est pas grave si nous partons dans des distractions, le Seigneur va se réjouir qu'on revienne.

Il faut essayer, quand on a prié, de rester dans un climat de paix.

Essayer de ne pas trop se disperser. Saint François de Sales dit : "Quand on sort de la prière, c'est comme un homme qui a recueilli un parfum précieux dans un flacon, il ne faut pas faire de gestes trop brusques pour ne pas renverser le parfum."

Pierre Goursat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur

www.pierregoursat.com